

A wooden mask with a large feather headdress and a yellow body, set against a background of pink orchids. The mask has a dark, weathered face with two large, circular, yellow-rimmed openings for eyes. The headdress is made of many long, light-colored feathers. The body is painted yellow and has a dark, textured collar. The background is a close-up of pink orchid petals.

Education Citoyenne

Fêtes religieuses

L'animisme, le chamanisme,
le jainisme, le paganisme,
le vaudou



L'animisme

Le terme « animisme » désigne l'ensemble des religions et croyances traditionnelles des Océaniens, des Africains, des Américains du sud et des aborigènes d'Asie, des Sibériens selon lesquelles la nature est régie par des âmes ou esprits, analogues à la volonté humaine : les pierres, le vent, les animaux. Dans les pays scandinaves, il existe un fond animiste en parallèle au christianisme.

Les cultes animistes se caractérisent par leur diversité et leur complexité.

L'animisme renvoie à une vision de l'univers peuplé d'esprits bons ou malfaisants, de génies capables d'influer sur la vie des humains. Présent partout, même dans les objets, l'esprit peut être celui d'un ancêtre mort, d'un animal,...

Les animistes croient en l'existence d'un dieu créateur, essentiellement invoqué au travers de médiateurs, dieux secondaires. Ceux-ci, dont les plus importants sont symbolisés par les éléments naturels – le ciel, la terre – sont considérés comme les protecteurs du village.

L'animisme fait appel à des prêtres qui servent d'intermédiaires.

D'où vient cette religion ?

Cette religion très ancienne, qui n'a pas de fondateur, révèle difficilement ses sources. Elle s'est transmise essentiellement par voie orale. Elle persiste aujourd'hui parce qu'elle insiste surtout sur l'importance de la tradition et qu'elle enseigne une certaine vision de l'ordre du monde.

L'animisme n'a aucune tradition écrite, pas de langue sacrée ni de lieux de culte uniques.

Les ancêtres

Les ancêtres sont l'objet principal du culte animiste. Leur culte nécessite de nombreux sacrifices d'animaux, des offrandes de lait, d'alcool, de sang pour s'attirer les bonnes grâces des morts.

Les rites

Seuls les initiés connaissent les rites qui permettront aux divinités de prendre possession d'un corps humain. Les chants, les incantations et les danses font partie intégrante du rite.

Chez les Africains, on retiendra l'importance du fétichisme : amulettes, gris-gris, talismans destinés à protéger les individus des esprits maléfiques.



- **Africains**

- **Sigui (fête historique des Dogons)**

- La fête du Sigui chez les Dogons du Mali a lieu tous les 60 ans. Elle correspond au passage d'un petit satellite de l'étoile Sirius. Elle commémore la révélation de la parole ainsi que la mort et les funérailles du premier ancêtre.

- **Epe-Ekpe (fête historique des Guins)**

- C'est sans doute une des cérémonies les plus importantes de toute l'Afrique de l'Ouest. Cette fête marque le début de l'année de l'ethnie Guin. Elle n'a pas de date fixe mais est généralement célébrée au mois de septembre de chaque année.

- **Ayiza (fête des moissons dans le Zio)**

- Selon l'histoire du peuple Ewe du Togo et du Ghana, les fondateurs de la ville de Tsévié émigrant vers le sud, fatigués et dépourvus, décidèrent de semer du haricot. Lorsqu'il fallut reprendre la route, les semeurs protestèrent, exigeant d'attendre la récolte. Ayiza doit son nom au haricot « Ayi » et est célébrée chaque année le 2ème samedi du mois d'août.

Les croyances et les mythes liés à l'animisme imprègnent la vie africaine. Plus collective qu'individuelle, cette religion lie l'individu à sa famille, à sa tribu et même aux morts.

- **Amérindiens**

- **La danse de la pluie chez les Indiens hopis**

- La plus célèbre est celle dite «du serpent», en réalité une danse de la pluie. Chaque danseur tient entre ses dents un crotale, dont la tête et la queue retombent devant sa poitrine. L'animal semble comme anesthésié, et il n'y a pas d'accidents. Les danseurs sont revêtus de costumes et de masques. Elle symbolise l'union de l'homme et de la nature.

- **La fête du milieu de l'hiver**

- Cette fête a lieu vers le solstice d'hiver; il s'agit d'une célébration pour le printemps qui vient.

- **La danse du soleil**

- La cérémonie de la danse du soleil est célébrée par les Premières nations dans les Prairies et les régions environnantes. Elle a généralement lieu en juin ou en juillet, pendant la période de la pleine lune. Selon la tradition, elle a vu le jour lorsqu'un guerrier a demandé une vision qui lui a permis de comprendre une nouvelle façon de prier le Grand Esprit, bon nombre de personnes n'attachant plus beaucoup d'importance à la cérémonie du calumet. Son objectif est l'engagement personnel des guerriers participants envers le Grand Esprit. Les danseurs doivent prendre part à quatre danses du soleil annuellement afin de se préparer à l'étape finale du rituel. Quatre jours avant la cérémonie, les danseurs se préparent en se purifiant, tantôt dans les sueries, tantôt en méditant et



en recueillant des vêtements de cérémonie. La danse du soleil en soi se poursuit pendant quatre autres jours au cours desquels le danseur jeûne. À la dernière étape du rituel, les danseurs se percent les muscles de la poitrine ou du dos avec des bâtons pointus qu'ils attachent ensuite à un poteau central avec des lanières de cuir. À la fin de cette danse autour du poteau, ils se libèrent des lanières en utilisant la force et ce faisant, se déchirent la peau. Cela permet aux danseurs de se libérer de l'ignorance.

- **L'animisme malgache**

L'animisme est très répandu à Madagascar. Dans les divers lieux sacrés de l'île – lacs, forêts, grottes – de nombreuses pratiques rituelles d'hommage aux ancêtres ont lieu.

Les Malgaches pratiquent le « retournement des morts ». Pour cette cérémonie, des porcs, des zébus ou d'autres animaux sont sacrifiés. Les corps sont sortis de terre, remis dans de nouveaux suaires et promenés avant d'être à nouveau enterrés. La mort ne représente pas une fin mais plutôt une transition vers un autre monde.



Le vaudou

Le vaudou est le fondement culturel des peuples qui sont issus par migrations successives de Tado au Togo, les Adja (dont les Fons, les Gouns, les Ewe... et dans une certaine mesure les Yorubas ...) peuples qui constituent un élément important des populations vivant au sud des Etats du Golfe du Bénin (Bénin, Togo, Ghana, Nigeria...).

Le vaudou désigne l'ensemble des dieux ou des forces invisibles dont les hommes essaient de se concilier la puissance ou la bienveillance.

Il est l'affirmation d'un monde surnaturel, mais aussi l'ensemble des procédures permettant d'entrer en relation avec celui-ci.

Le vaudou correspond au culte yoruba des Orishas.

Le vaudou signifie en langue fon « culte des esprits ».

Il est médecine, justice, police, art, danse, musique ainsi que pratique religieuse. De manière générale, le vaudou règle entièrement la vie de ses fidèles par un ensemble de pratiques rituelles couvrant tous les domaines de la vie sociale et individuelle.

Croyances vaudoues

Il y a dans le vaudou tout un panthéon d'esprits nommés loas. Lors des cérémonies, ce sont ces esprits qui sont invoqués. Au-dessus de ces esprits, le Grand Maître représente le début et la fin de tout ce qui existe.

Qui sont ces esprits ?

Papa Legba est l'un des principaux loas. Il est le maître des carrefours, il garde l'entrée des temples, la croisée des chemins. C'est le premier loa à être invoqué lors des cérémonies car c'est lui qui ouvre les portes de la communication avec les autres loas. Il peut être tour à tour protecteur ou maléfique.

Le baron Samedi, chef des Gédés, les loas de la mort, est représenté en habit noir et chapeau haut de forme. Les cérémonies de magie et de sorcellerie qui lui sont consacrées ont lieu dans les cimetières.

Erzulie est le loa de l'amour, sous toutes ses formes aussi bien psychique que charnel. Elle est provocatrice et sensuelle, mi-madone mi-prostituée.

Le culte vaudou s'adapte à son époque en assimilant certaines croyances d'autres religions : des loas apparaissent, d'autres disparaissent.



Les rites du vaudou

La cérémonie vaudoue est un moment essentiel du culte.

Elle a lieu au sein d'un temple et est dirigée par un prêtre ou une prêtresse vaudous.

Les initiés participent à la cérémonie. Ils sont musiciens, danseurs, sacrificateurs, spectateurs,...

Des objets sacrés sont disposés aux quatre points cardinaux et des offrandes sont rassemblées au pied du poteau mitan symbolisant l'axe du monde.

Les tambours font battre à l'unisson les cœurs des initiés et ceux des loas. Ils entrent en contact par les prières, les danses, la musique et les libations.

Arrive ensuite le moment du sacrifice. L'animal est habillé de symboles multiples, nourri et parfumé. Le rythme des tambours s'accélère, provoquant la transe spirituelle des initiés. Une fois l'animal égorgé, le sacrificateur goûte à son sang et les initiés y trempent les mains. L'animal est alors offert symboliquement aux loas, aux quatre points cardinaux.

C'est à ce moment que le loa entre dans le corps d'un des initiés et se met à danser avec frénésie.

Le vaudou haïtien

Dans les Caraïbes, ce sont les esclaves africains qui ont contribué à l'introduction de l'animisme. En Haïti, le vaudou a longtemps constitué une forme de résistance à l'esclavage, un outil de cohésion entre les esclaves, une communion spirituelle et sociale.



Le paganisme

Le paganisme est une philosophie religieuse et mystique qui vit au rythme de la nature en fêtant les saisons, les pleines lunes, les récoltes. Le paganisme désigne aussi les religions païennes.

La fête païenne renvoie à toutes les célébrations qui rythmaient les saisons lors des temps antérieurs à l'évangélisation des peuples en Europe.

Certaines fêtes sont liées à la fin des grands travaux de récolte, et permettent de célébrer dans l'opulence les greniers à nouveau remplis. D'autres sont destinées à accueillir la lumière naissante (Imbolc le 2 février) ou à célébrer la fertilité (Beltane 1er mai).

Yule

Le solstice d'hiver a lieu le 21 décembre, il marque la nuit la plus longue de l'année. Les anciens craignaient que le soleil ne revienne plus et que l'univers reste plongé dans l'obscurité.

Imbolc

2 février : célèbre le réveil de la Terre et la puissance croissante du Soleil. Souvent la Déesse est vénérée dans son aspect de Vierge de Lumière, et l'on décore son autel de perce-neige, symboles du printemps.

Ostara

L'Équinoxe de Printemps a lieu le 21 mars : Le jour et la nuit sont égaux. Le Soleil monte en puissance et la lande commence à fleurir. Les puissances de l'année grandissante sont égales à l'obscurité de l'hiver et de la mort. Le jeune dieu conduit danses et célébrations.

Beltane

30 avril : les puissances de Lumière et de la nouvelle vie dansent et se meuvent à travers toute la création. La Roue continue de tourner. Le printemps ouvre le chemin aux premières fleurs du printemps.

Litha.

La fête du solstice d'été a lieu le 21 juin et est appelée Litha. Le Dieu sous son aspect lumineux se trouve au sommet de sa puissance et est couronné Dieu de Lumière. C'est un temps d'abondance et de célébration.



Lugnasadh

Cette fête qui a lieu le 1er août célèbre les premières récoltes, le temps du repos avant les vendanges. C'est une fête joyeuse pendant laquelle on profite de l'été, tout en sachant que l'automne arrive. Elle est symbolisée par la récolte des fruits et la première victoire manifeste de l'ombre sur la Lumière. On célèbre à ce moment l'amitié et le partage.

Mabon

L'Équinoxe d'automne a lieu le 21 septembre. Le jour et la nuit se tiennent main dans la main, égaux. Tandis que les ombres se renforcent et que l'on voit les faces plus sombres du Dieu et de la Déesse, des rites honorent le Vieil Âge et l'approche de l'Hiver.

Samain

Samain, appelée aussi Halloween, est une importante fête celtique puisqu'elle marque la fin d'une année et le début de la nouvelle, ainsi que la fin de la saison claire et le début de la saison sombre. Elle dure une semaine pleine aux alentours du 1er novembre exactement 40 jours après l'équinoxe d'automne, sous l'administration sacrée des druides. C'est une période spéciale où le voile entre le monde des vivants et celui des morts serait levé...



Le Chamanisme

Le chamanisme, est un système de médiation entre les êtres humains et les esprits de la surnature. Cette médiation a une fonction économique au sein de la communauté : gérer l'aléatoire. C'est le chaman qui incarne cette fonction, dans le cadre d'une interdépendance étroite avec la communauté qui le reconnaît comme tel.

Le chamanisme au sens strict prend sa source dans les sociétés traditionnelles sibériennes.

Cependant, on observe des pratiques analogues chez de nombreux peuples, comme les Mongoloïdes, originaires de Sibérie, mais aussi chez les Indiens d'Amérique du Nord, chez les Amérindiens d'Amérique latine, chez les Africains, en Australie...

Le chamanisme est la spiritualité la plus ancienne connue. Depuis quelques années, des paléontologues considèrent que certaines peintures pariétales de l'Europe (transformations d'hommes en animaux) représenteraient des scènes et des symboles de type chamaniques et seraient liées à ces rituels.

La relation du chamanisme à la religion reste encore un sujet de controverse.

Bien que le chamanisme soit toujours vivant, y compris celui qui se déclare comme tel dans les sociétés occidentales modernes, il demeure incertain de rapprocher sa nature et ses fonctions d'avec le chamanisme des sociétés traditionnelles actuellement disparues.

Le chaman est un être complexe chez qui on a voulu voir un guérisseur, un sorcier, un prêtre, un magicien, un devin, un médium ou un possédé.

Ses attributions sont multiples :

- faire du tort à un ennemi
- traiter les maladies nerveuses et mentales
- nommer un enfant
- faire tomber la pluie
- faire venir le gibier
- retrouver un objet perdu

Pour communiquer avec les esprits, le chaman se met en transe au cours de rituels.

Ceux-ci se caractérisent par une expression corporelle et un état psychique particuliers, dont les tremblements sont l'élément le



plus évocateur (un esprit est présent dans le corps du chaman). La transe est toujours associée à un élément musical.

Les fêtes du retour du printemps, et donc de la lumière, ou celles pour remercier les esprits après une bonne chasse restent l'occasion de se regrouper pour jouer, chanter et danser. Les larges tambours tendus de peaux et les voix graves des chanteurs rythment danses et compétitions sportives.



Le jaïnisme

Le jaïnisme est une religion, un chemin spirituel qui insiste sur les concepts de non-violence et de karma et qui met l'accent sur l'ascétisme. C'est une religion traditionnelle qui vient de la plus haute antiquité.

Les jains sont une force significative dans la culture de l'Inde, contribuant à la philosophie, à l'art, à l'architecture, aux sciences et aussi à la politique au travers de Gandhi et donc à l'indépendance de l'Inde.

Par respect du principe de non-violence, le jaïnisme va au-delà du simple végétarisme : le régime alimentaire jaïn exclut la plupart des racines, car l'on pourrait causer du mal à un animal en les déterrants.

Les ascètes, et pieux laïques jains, ne mangent pas, ne boivent pas ou ne voyagent pas après le coucher du soleil et ne se lèvent pas avant le lever du soleil, toujours pour éviter de blesser un être vivant par manque de lumière.

Selon le jaïnisme, l'univers n'a pas été créé, et ne cessera jamais d'exister. Il est éternel mais non inchangé, car il traverse une série sans fin d'alternances ou d'oscillations. Chacune de ces périodes est divisée en quatre âges du monde ou yuga. Le monde est actuellement dans le quatrième âge, celui du déclin.

Quand il aura atteint son niveau le plus bas, le jaïnisme lui-même disparaîtra complètement. Puis, au cours de la prochaine oscillation, la religion des jains sera redécouverte et réintroduite par de nouveaux chefs spirituels appelés «les faiseurs de gué», puis sera à nouveau perdue à la fin de la prochaine période, et ainsi de suite.

Le code moral du jaïnisme est considéré avec beaucoup de sérieux. Il est exprimé dans les cinq vœux suivants, qui sont suivis par les laïcs et les moines.

- **Refus de la violence : la non-violence**

La violence est définie comme une atteinte à ce qui vit, par un manque de soin ou d'attention, mais son sens n'est pas limité à cela. Il est sûr que de blesser, d'attacher, de faire du mal, d'exploiter ceux qui travaillent, de surcharger, d'affamer ou de ne pas nourrir quand il le faut, constituent des formes de violence et, comme telles, doivent être bannies.

- **Refus du mensonge : la franchise**

Refuser les paroles qui font du tort. Les fausses doctrines, la révélation des secrets, la déformation d'autres, la médisance, la confection de faux documents, les manquements à la vérité sont aussi considérés comme des mensonges et, par conséquent, on doit s'en abstenir. Toutefois il ne s'agit de l'«impératif catégori-



que » kantien: pour protéger un voleur qui risque la peine de mort, pour éviter qu'un animal, un homme soit tué ou blessé, on peut « mentir » car la non-violence est la première des religions.

- **Refus du vol : l'honnêteté**

Voler, ce n'est pas seulement prendre ce qui n'est pas donné ; un sens large est donné à ce mot. La communication d'information sur la façon de commettre un vol, l'acceptation de choses volées, la vente de choses à un prix supérieur à celui autorisé par la loi, la falsification et la conservation de faux poids, de fausses mesures, sont tenus pour des formes de vol dont on doit se garder.

- **Refus de l'impureté : la pureté**

Le manque de pureté est une faute qui peut prendre des formes diverses. Ainsi, la marieuse qui provoque des mariages comme passe-temps, le jouisseur de plaisirs contre nature, l'amateur de paroles voluptueuses, le coureur de femmes immorales mariées ou non mariées, commettent cette faute qui doit être proscrite.

- **Refus de l'attachement aux biens terrestres : la non-avidité**

L'attachement aux choses du monde consiste à désirer plus que ce dont on a besoin. Ainsi, l'accumulation de choses, même nécessaires, en grand nombre, l'émerveillement devant la richesse des autres, l'avidité excessive, la transgression des limites des possessions et l'augmentation de celles existantes sont des fautes à ne pas commettre.

Mahavira Jayanti

Mars/Avril. C'est la principale fête jaïna. Elle célèbre l'anniversaire de Mahavira, le 24ème Tirthankara. Les fidèles se rendent dans les sites sacrés comme Girnar et Palitana au Gujarat.

Deep Diwali

Octobre/Novembre. Cette fête célèbre la libération de l'âme de Mahavira du cycle de la vie. Les jaïnas lisent les écritures sacrées et illuminent leurs maisons. La fête a une importance particulière à Pawapuri au Bihar puisque c'est là que Mahavira est mort à l'âge de 72 ans.

Paryushana

Août/Septembre. Elle se déroule pendant huit jours chez les Svetambars et pendant dix jours chez les Digambars. Paryushana marque la retraite des moines en raison de la mousson du sud-ouest qui les empêche de se déplacer dans le pays. Pendant la fête les fidèles oublient les querelles, demandent pardon et renouellent les liens d'amitiés.



Education citoyenne n°9

Fêtes religieuses 6

L'animisme, le chamanisme, le jainisme, le paganisme, le vaudou

Texte : Patricia Keimeul

Maquette : Inside

Mise en page : Daniel Leclercq

Une production
e-CEDIL - décembre 2006
Fédération des Amis de la Morale Laïque asbl



Quai aux pierres de taille 34
1000 bruxelles



02 476 92 83



02 476 94 35



cedil@faml.be



www.faml.be

